

L'AVENTURE DE Mme MUIR (1947)
de Joseph L.MANKIEWICZ
avec Gene THIERNEY, Rex HARRISSON, George SANDERS,
Nathalie WOOD, Anna LEE
musique : Bernard HERRMANN

Lucy Muir, la jeune et belle veuve, quitte sa belle-famille pour aller vivre au bord de la mer avec sa fille et sa servante. Elle loue un cottage qu'on dit hanté par le fantôme du Capitaine Clegg, l'ancien propriétaire du lieu. Ce dernier apparaît à Lucy qui, loin d'être terrorisée, lui voue au contraire une grande tendresse. La belle veuve ayant des ennuis d'argent, le fantôme propose de lui dicter ses mémoires de marin grâce auxquels elle pourrait se renflouer.

Ainsi commence ce pur chef-d'œuvre de Mankiewicz. Un de plus, devons-nous dire, tant le grand Joseph en a tourné.

Lucy, après la mort d'un mari sûrement ennuyeux, veut s'extirper du carcan oppressant de son entourage, pour vivre sa propre vie. Dans cette maison au bord de la mer, elle est fascinée par un tableau représentant l'ancien résident du lieu. Si puissamment attirée par ce visage, elle va finir par le rencontrer de retour d'entre les morts. Formidable action de la pensée sur la matière. Ces deux êtres sont séduits par la même chose-: une vie aventureuse qui emporte vers de nouveaux horizons.

« Je suis ici parce que vous croyez en moi, continuez à croire et je serai toujours réel pour vous », lui dit le Capitaine Clegg. Fantastique déclaration pour Lucy qui tombe amoureuse du marin. Mais attristée de ne pas pouvoir lui offrir des plaisirs terrestres, elle va se mettre à courtiser un homme en chair et en os, écrivain de son état, qui lui fait miroiter monts et merveilles, mais se révèle un véritable mufle, un monstre d'égoïsme et de cynisme. Quand Lucy se rend compte de son erreur, il est trop tard, le fantôme du Capitaine Clegg réagissant aussi humainement que des êtres bien matériels, à savoir avec jalousie et déception, va repartir dans son monde après avoir murmuré à Lucy dans son sommeil une bouleversante déclaration d'amour. Mais s'agit-t-il vraiment d'un rêve ? L'immense talent de Mankiewicz nous en fait douter !

Les années passent, Lucy vieillit sous nos yeux, ses enfants et petits-enfants se marient, la laissant solitaire errer sur les plages et les grèves balayées par les vagues, symbole du temps qui passe inlassablement. Mais dans un final éblouissant de beauté et d'émotion, porté par le somptueux thème d'amour de Bernard Herrmann (le musicien attiré d'Hitchcock), la force de l'amour sera telle qu'elle réunira les deux amants au-delà de la mort et du temps. Un temps qui perd la valeur qu'il est habituel de lui accorder, et un présent qui ne sert qu'à mériter l'avenir.

Cette œuvre est un mélange harmonieux d'éléments tous portés à la perfection ; transfigurés par un style que seuls les plus grands cinéastes possèdent. Il y a ici une fluidité impressionnante, une élégance rare, la restitution de l'Angleterre d'une époque, celle du Roi Édouard, d'une superbe et éblouissante beauté.

Une histoire d'une qualité poétique extraordinaire, à la fois drôle et émouvante ; romantique et mystérieuse. Avec cette note de désillusion qui nous dit que l'amour véritable ne s'accomplira que dans l'au-delà.

Comédie brillante, spirituelle avec une fine méditation sur la supériorité mélancolique du rêve sur la réalité.

Des moments déchirants et si poignants. Tous les sentiments défilent sous nos yeux émerveillés et embués d'émotion, devant ce mélange savant d'onirisme, de charme, de séduction, sans oublier la tendre ironie habituelle du grand Mankiewicz, qui constitue sa marque de fabrique ; il la tiendra durant toute son œuvre.

A souligner, la prestation éblouissante de la superbe Gene Tierney, actrice de légende dont on n'oublie pas de sitôt le visage et la silhouette gracile. Lorsqu'elle s'éloigne, radieuse à la fin du film, main dans la main avec son capitaine, cela reste un des moments les plus tendrement forts de l'histoire du cinéma.

Un pur régal, un formidable chef d'œuvre.